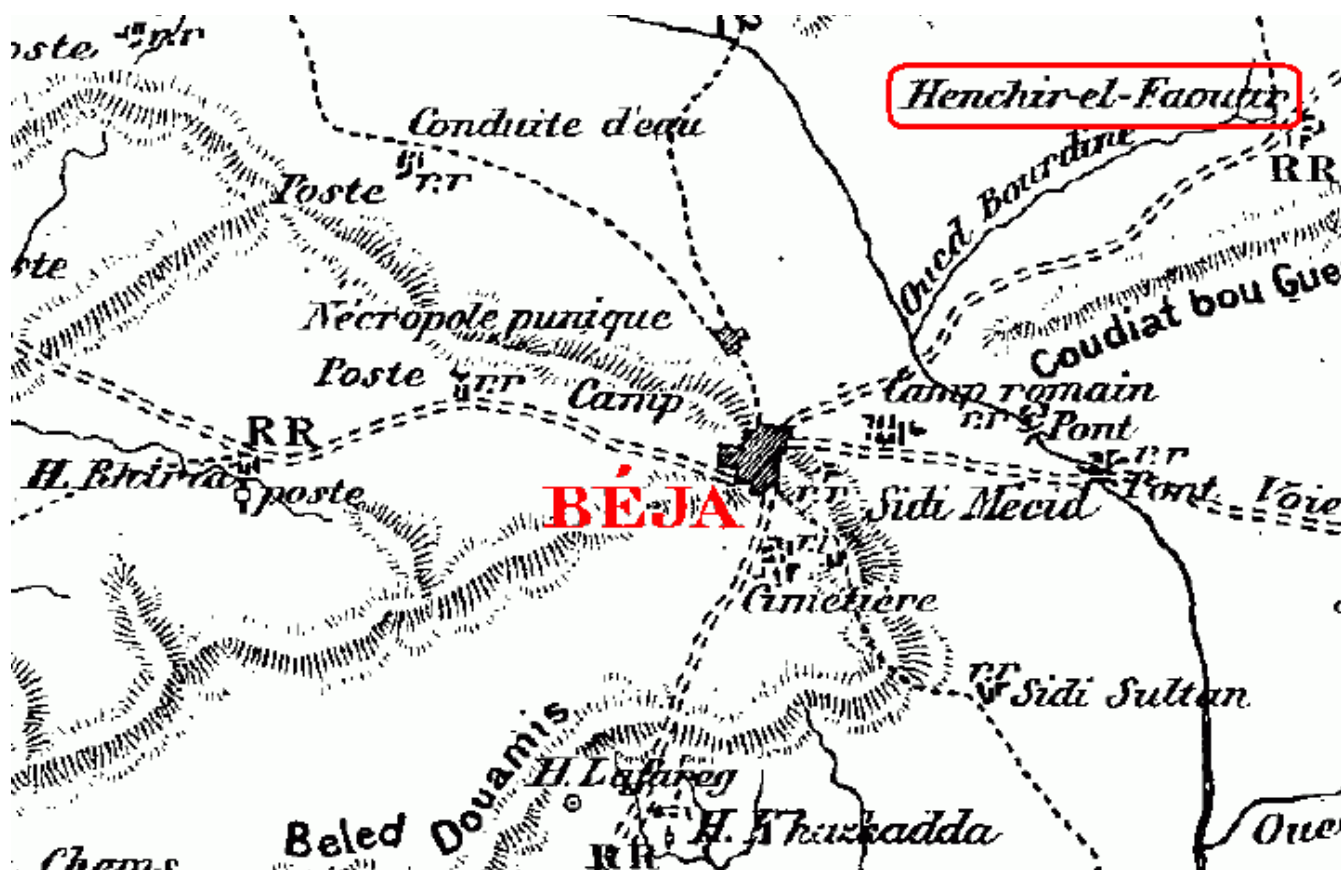


# ENVIRONS DE BEJA: HENCHIR EL FAOUAR

## RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES



### NOTICE EPIGRAPHIQUE SUR BEJA ET SES ENVIRONS

Auteur: M. le capitaine VINCENT (Membre titulaire de l'Académie d'Hippone)

Source: BULLETIN DE L'ACADEMIE D'HIPPONE. Numéro: 19. Année: 1883

### ENCHIR EL-FAOUAR

Si, en quittant le Camp des Romains, on reprend la route de Mateur, on rencontre à 6 kilomètres environ de Béja les traces d'une petite localité où nous avons relevés les trois inscriptions ou fragments d'inscriptions ci-dessous:

23

23  
SATVRNO  
L . FVRIVS . LF . SELEV  
EX VISV  
Hauteur des lettres : 0<sup>m</sup>05.

24

SAC  
DVSVOTVM SOLVIT  
L . A  
Hauteur des lettres : 0<sup>m</sup>03.

25

## Rapport sur une mission en Tunisie (1886)

,par R. CAGNAT

### Henchir el-Faouar.

L'henchir el-Faouar est situé sur la route de Mateur. Il en est question plus haut, dans les Itinéraires du capitaine Vincent. La ruine est actuellement occupée par un douar qui y a même bâti quelques gourbis avec les pierres romaines. Ce devait être un établissement assez important autrefois, ainsi qu'on le verra par les inscriptions que j'y ai relevées; je n'ai trouvé aucun document qui nous fixe sur le nom de la cité antique. Il est possible que ce fût une colonie au commencement du IV<sup>e</sup> siècle, comme on le verra tout à l'heure.

Il ne reste plus un seul édifice debout dans la ruine qui couvrait cependant un certain espace de terrain; çà et là, quelque mur en grosses pierres sort du sol; à droite de la route, en face le douar, on voit les traces très nettes d'une enceinte fortifiée.

C'est de ce côté, un peu plus au sud, qu'était sans doute un temple de Saturne dont on ne saisit pas, il est vrai, la moindre trace, au moins dans l'état actuel du sol, mais où j'ai recopié deux inscriptions votives qui ne semblent pas avoir été employées dans une construction postérieure :

Hauteur, 0m.85. Largeur, 0m,52. Lettres de 0m,051.

87

Hauteur, 0m.85. Largeur, 0m,52. Lettres de 0m,051.

SATVRNO  
L·FVRIVS L·L·SELEVCus  
EX·VISV·

*Saturno, L. Furius, L. l(ibertus), Seleuc[us], ex visu.*

Saturno, L. Furius, L. l(ibertus), Seleuc[us], ex visu.

Hauteur, 0m,60. Largeur, 0m,58. Hauteur des lettres, 0m,032.

88

Hauteur, 0m,60. Largeur, 0m,58. Hauteur des lettres, 0m,032.

Saturno? au G SAC  
L. Furius L. l(ibertus) SECVN  
DVS·VOI·M·SOLVIT  
L A

*[Saturno?Au]g(usto) sacrum... Secundus votum solvit l(ibens)(animo).*

[Saturno ? Au]g(usto) sacrum... Secundus votum solvit l(ibens)(animo).

A quelques pas, M. le capitaine Vincent a relevé l'épithaphe d'une sacerdos magna 3 que j'ai retrouvée, mais qui ne m'a pas paru à sa place antique.

Du côté du nord, il existe encore des traces des fortifications qui entouraient la ville. Au milieu même du douar, j'ai découvert deux inscriptions impériales. La première était une base de statue haute de 1m,30 et large de 0m,52. Elle porte une belle dédicace à Marc-Aurèle (an 164) en lettres de 0m,06.

89

IMP CAES  
M AVRELIO  
ANTONIN O  
AVG ARMENI  
ACO P M TR P  
XVIII IMP  
III COS III  
D D P P

*Imp(eratori) Caes(ari) M. Aurelio Antonin[o] Aug(usto) Armeniaco  
p(ontifici) m(aximo) tr(ibunicia) p(otestate) XVIII, imp(eratori)  
III, co(n)s(uli) III. D(ecreto) d(ecurionum), p(ecunia), p(ublica).*

Imp(eratori)

Caes(ari) M. Aurelio Antonin[o] Aug(usto) Armeniaco p(ontifici) m(aximo) tr(ibunicia) p(otestate) XVIII,  
imp(eratori) III, co(n)s(uli) III. D(ecreto) d(ecurionum), p(ecunia), p(ublica).

La seconde était gravée sur une grande pierre, aux deux tiers enterrée, car elle avait été engagée dans un mur de très basse époque, ce qui l'a préservée. Elle était placée autrefois, sans doute, au-dessus de la porte du monument dont elle rappelle la construction : (Voir l'inscription à la page suivante.)

80

pro salute	IMP · CAES · L · SEPTIMI · S	everi Pii Pertinacis aug. arabici adiabeni pont. max. trib. pot V? imp. VIII? co	S · II · P · P ET · M · AVRELI · ANTONINI · CA
principis juven	TVTIS · IMP · DESIGNATI		mazi MVS · CELLAM · CVM · PRONAVO · VET
tate lapsam qu	AM · SACERDOTALES · ET · CEREAS	collata pecunia ex hs... se n restituere promiserant, amplius sacerdotes et	RERV · CVM · PRO · SPLENDORE · COLONIAE
... se n obtu	LISSENT · EROGATA SVMMAM EX ARCA · sua liberalitate ex hs... m n. refecit et dedicavit item		TAREM SVMMAM DE SVO INTVLIT.

[Pro salute] Imp(eratoris) Caes(aris) L. Septimi(i) S(everi) Pii Pertinacis Aug(usti) Arabici Adiabeni pont(ificis) max(im)i, trib(unicia) pot(estate) V?, imp(eratoris) VIII? co(n)s(ulis) II, p(atris) p(atris) et M. Aureli(i) Antonini Caes(aris) principis juven(tutis) Imp(eratoris) designati [...]  
..... Mazi]mus? cellam cum pronavo vel[ustate] lapsam qu[am] sacerdo-

tales et Cereas collata pecunia ex s(estertium) ...m(itibus) n(ummum) restituere promiserant, amplius sacerdotes Ce)rerum cum pro splendore coloniae [sestertium ...m(ilia) n(ummum) obtu]lisent, erogata summa ex arca, [sua liberalitate ex sestertium ...m(itibus) n(ummum) refecit et dedi]cavit; item .....[tarem summam de suo intulit].

*Baeatissimo saeculo in[v]i[c]torum principum n[ostorum] Im[p(era-  
toris) Caes(aris) Fl(avii) Valerii Constantini Pii Maximi] victoris  
semp(er)Aug(usti) et Constantini Jun(ioris) et Constanti(i) gloriosis-  
sim(or)um) Caes(arum) [... ille non solum] aedem sive curiam sed et  
sexsagonem ..... [refecit? cu]riam vero a fundamentis conla[psam]  
proconsulatu M. Ceioni(i) Jul[iani] c(larissimi) v(iri) [in meliorem  
statum reformavit permissu ejusdem?] et Gezei Largi Materniani  
c(larissimi) v(iri), leg(ati) ejus, pat(roni ou patronorum) c(oloniae)  
n(ostrae), ex i(n)stitut[um?] ... et a(d)jutorium L. Modi(i) Valen-  
tionis cur(atoris) r(ei) p(ublicae) ejus, curante .....*

Baeatissimo saeculo in[v]i[c]torum principum n[ostorum] Im[p(eratoris) Caes(aris) Fl(avii) Valerii Constantini Pii Maximi] victoris  
semp(er)Aug(usti) et Constantini Jun(ioris) et Constanti(i) gloriosissim(or)um) Caes(arum) [... ille non solum]  
aedem sive curiam sed et sexsagonem [refecit ? cu]riam vero a fundamenlis conla[psani] proconsulatu M.  
Ceioni(i) Jul[iani] c(larissimi) v(iri) [in meliorem  
statum reformavit permissu ejusdem?] et Gezei Largi Materniani c(larissimi) v(iri), leg(ati) ejus, pat(roni ou  
patronorum) c(oloniae) n(ostrae), ex i(n)stitut[um?] ... et a(d)jutorium L. Modi(i) Valentionis cur(atoris) r[ci]  
p(ublicae) ejus, curante

Cette inscription est dédiée à Constantin et aux deux Césars Constantin le Jeune et Constance; elle se place entre les années 326, où le troisième César Crispus fut tué, et 333 (25 décembre), où Constant fut nommé César. Elle est, de plus, datée par le nom d'un proconsul qui se nommait Ceionius Julianus; c'est du moins la lecture qui résulte pour moi avec évidence de la comparaison de ma copie et de l'estampage. Ce personnage était déjà connu par deux inscriptions, l'une de TebourSouk1, non datée, et l'autre de Ksar-Mézouar 2, très incomplète. Tissot l'identifiait 3 avec Alfenius Ceionius Julianus Kamenius, connu par une inscription de Rome 1, qui aurait été consularis Numidiae avant 330 et serait devenu praefectus Urbi en 333. M. Mommsen, d'après un texte nouvellement découvert, voit au contraire, dans ces deux Ceionius, deux personnages différents : celui qui fut consularis Numidiae et qui est le Ceionius Julianus de l'inscription de Rome, l'autre, qui fut proconsul d'Afrique et est peut-être le préfet de la ville de l'an 333-3342. La dédicace de l'henchir el-Faouar confirme cette

dernière identification. La date de 333, que Tissot assigne approximativement au gouvernement de ce proconsul, me paraît hasardée; elle est trop rapprochée de celle où il fut appelé à la préfecture de la ville. On peut seulement affirmer qu'il fut nommé proconsul entre 326 et 333, probablement à la fin de cette période, vers 330. Son prénom Marcus paraît ici pour la première fois.

Son légat, Gezeius Largus Maternianus, est inconnu. Le gentilice qu'il porte est même, je pense, absolument nouveau. Il est formé d'un élément non romain.

L'inscription fut gravée à l'occasion de la reconstruction de deux monuments. L'un est appelé aedes sive curia ; c'est l'endroit où les décurions se réunissaient pour délibérer ; les assemblées de cette nature se tenaient généralement dans un temple ou les dépendances d'un temple, d'où l'expression aedes curialis 1, synonyme de notre aedes sive curia. Sexsagonem est un mot qui ne s'est pas encore rencontré; c'est une transcription du mot grec σάγιον. Quel était l'édifice ainsi désigné ? Je ne saurais l'indiquer, mais la forme hexagonale n'est pas une nouveauté architecturale en Tunisie. Un édifice du Kef, dont M. Roy a communiqué le plan à M. Saladin 2, affectait précisément cette forme : il porte aujourd'hui le nom de Dar-el-Djir.